

Emaux et Camées

UN OBSERVATEUR

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXVI

LES SAISONS

O ma paresseuse, qu'enivre
L'adolescente félicité,
Depuis que tu m'appris à vivre,
Tu m'as fait comprendre l'été !

La pluie, au refrain monotone,
Rythme les battements du cœur :
Tu m'as fait comprendre l'automne
Par l'habitude du bonheur.

Et, depuis que notre tendresse
Autour de nous réchauffe l'air,
Pour sa blanche et calme allégresse
Tu m'as fait comprendre l'hiver.

Mais le printemps, mi-pleurs, mi-fêtes,
A des contrastes sans raison ;
C'est la saison chère aux poètes,
La jeune et changeante saison ;

Ses caprices m'éloignent d'elle,
Je veux des baisers plus constants...
Tu m'as appris l'amour fidèle :
— Je ne comprends plus le printemps !

CHARLES FUSTER.

Fantaisies Lipogrammatiques⁽¹⁾

PHYSIOLOGIE DE LA PÊCHE ET DES PÊCHEURS A LA LIGNE

(suite)

Sans C

Il y a là, évidemment, un ensemble de phénomènes, un "état d'âme" bien fait pour tenter la méditation d'un analyste tel que Paul Bourget.

Il est absolument notoire que les membranes de la pensée, quand il s'agit d'un goujon, sont les moins développées qui se puissent trouver et il n'y a pas de parallèle à établir entr'elles, appartenissent-elles même à une alose, et la matière grise d'un Littré ou d'un Darwin.

L'œil globuleux, immobile et sans paupières, donne au vertébré inférieur, qui est le poisson, une physionomie n'ayant pas de rapports, même éloignés, avec la figure de Thiers ou de Sardou ; enfin, tout le monde a pu remarquer que le poisson ne possède pas l'usage de la parole et que, faute de doigts, il n'a même pas la possibilité d'adopter le langage muet dont l'abbé de l'Épée dota l'humanité. Si vous y joignez qu'il ne se sert de son ouïe que pour respirer, vous avouerez que la propagation de l'enseignement, fut-il gratuit et obligatoire, dans les eaux profondes de nos fleuves et de nos rivières, se heurte à des quasi impossibilités et qu'il n'y a pas lieu de trop s'étonner si l'intelligent poisson est un mythe et si le génie sous-marin est encore dans un état extra-rudimentaire.

(A suivre.)

LOUIS PERRON.

(1) Lipo : je laisse ; gramma : lettre.



Le petit Frédéric. — Dis, maman, c'est bien drôle ! Grand-papu est trop vieux pour avoir des cheveux et le bébé est trop jeune, n'est-ce pas ?

RÉCIPROQUE

Lui. — Mademoiselle Emma, quand vous eûtes la graciosoté, en réponse au poème que je vous avais dédié, de m'adresser une boucle de vos cheveux, j'en fus bien heureux. Mais je m'aperçois, hélas, que cette boucle n'a jamais paru sur votre tête.

Elle. — Parfaitement, monsieur Duplagiat, mais le poème que vous m'aviez envoyé, ne provenait pas non plus de la vôtre !...

L'INCENDIE DE LA RUE JEAN GOUJON



VUE DU THÉÂTRE DE L'INCENDIE A 6 HEURES DU SOIR. (CÔTÉ SUD).